

révolutionnaire, et classé de plusieurs estampes, on lui faisait de la propagande anti-plébisitaire.

Nous espérons que le scrutin sera ouvert demain de six heures du matin à six heures du soir.

L'assemblée de la Mairie sera ouverte tout le jour, afin que les électeurs puissent y réclamer leurs cartes.

Ce matin on eu lieu à l'église Notre-Dame les funérailles de M. Dubar-Delespaul, ancien membre du Conseil municipal. L'affluence considérable qui se pressait à la cérémonie témoignait de l'estime et des sympathies qui entouraient l'honorable défunt.

Hier, vers sept heures, un triste événement a ému les habitants de la rue de Nicolas, à Lille. Un garçon de cuisine du *Hotel du Nord*, nommé Adolphe Caron, âgé de quarante-six ans, s'est jeté du toit de l'hôtel dans la rue. Relevé immédiatement, le malheureux était dans un état affreux, il avait les jambes fracturées, de graves contusions à la tête. Il a été transporté à l'hôpital sans connaissance. Cet homme, qui est célibataire, avait une conduite très-rangée, rien dans ses actes et sa manière d'être n'avait pu faire pressentir cet acte de désespoir.

Aux marchés aux animaux de bœcheries tenus à Lille les 5 mai 1870, le bœuf de 1^{re} qualité a été vendu 1.80 le j... la vache 1.80, le veau 2.00, le mouton 1.80.

La viande nette revient au boucher à 1.49 pour le bœuf, 1.49 pour la vache, 1.70 pour le veau, 1.32 pour le mouton.

Voici les prix moyens de la viande de boucheries sur les marchés de Lille, au demi-kilogramme.

BOUCHERIE SAINT-NICOLAS
Bœuf... 70 à 85 Mouton... 70 à 85
Veau... 85 à 1 Porc... 1 à 2

PLACE DE L'ANNOUËLE-AVENTURE
Bœuf... 50 à 83 Mouton... 70 à 83
Veau... 80 à 1 Porc... 1 à 2

PLACE DE LA VILLE
Bœuf... 60 à 80 Mouton... 70 à 85
Veau... 80 à 1 Porc... 1 à 2

FRONTIÈRE. — Le parquet de Tournai a fait mercredi matin, une descente à Frasnes, où un affreux attentat a été commis, nous dit-on. Une mère dénaturée aurait décapité, à l'aide d'un couteau, les membres de son nouveau-né, les aurait enveloppés tout palpitants dans un vieux sac et aurait jeté l'horrible paquet dans un ruisseau. On ajoute que l'enquête judiciaire a été immédiatement suivie d'urgence.

Le jour précédent, un individu était venu à Willaupuis, où deux dimanches de suite, on était vers la même heure et d'une manière scandaleuse, deux petits incendies, que l'on attribue à la malveillance. (Courrier de l'Escaut.)

Pour la chronique locale ALFRED BÉROUX.

Le JOURNAL DE ROUBAIX publiera lundi matin une édition spéciale contenant les résultats connus du plébiscite. Cette édition sera mise en vente vers neuf heures.

Spours de Paris
du Samedi 7 Mai 1870
Rente 3 p. 0/0... 74.40
id. 4 1/2 p. 0/0... 102.50

FAITS DIVERS

Nous lisons dans le Petit Moniteur... On se souvient d'un fait étrange qui produisit une vive sensation à certaine phase de l'affaire Troppmann.

L'assassin de la famille Kinck avait qu'à l'époque où on le fit entrer chez Mme Braig, propriétaire de la taverne anglaise, 13, rue Grange-Batolière. Mme Braig était associée et ressemblait beaucoup, paraît-il, à la mère de Troppmann. Cette ressemblance avait même frappé le misérable lui-même, dans sa prison, par où s'attendant en se rappelant cette rapide et fortuite entrevue. La justice pensa même que Mme Braig pourrait déterminer l'assassin à entrer dans la voie des aveux, et quel que jour avant l'exécution, cette dame fut introduite à la Noquette. Elle insista vivement, priant et conjurant Troppmann de nommer ses complices. Le condamné pleura, mais il persista dans son refus.

Pendant l'instruction, si nos souvenirs sont exacts, Mme Braig avait reçu plusieurs lettres menaçantes. Des complices ou plutôt de prétendus complices de Troppmann la poursuivaient de leurs obsessions. Aucune de ces lettres n'était signée; quelquefois un prénom ou une initiale, c'était tout.

Hier, le bruit se répandit que Madame Braig, assis pendant son sommeil, avait été assassinée. Nous courûmes aux renseignements, et ce fut Mme Braig elle-même qui nous répondit.

Un horrible système de persécution a été organisé contre cette pauvre femme. Les persécuteurs achèvent à leur sinistre rogne avec la plus cruelle obstination. De

puis sept mois, Mme Braig reçoit des lettres anonymes qui la menacent de mort. Tantôt ces lettres lui arrivent par la poste; tantôt elle les trouve sur le parquet de sa maison ou sur le seuil, sous la porte principale.

Il est facile de se rendre compte des effets terribles que doit produire, à la longue, cette incessante persécution. Chaque lettre remise à Mme Braig fait palir et trembler cette malheureuse femme. Ses nuits sont troublées par de sanglants cauchemars.

Le 14 ou le 15 avril, Mme Braig avait reçu la lettre suivante, où nos lecteurs trouveront une allusion plus qu'étrange, en raison des dates, à un événement que rien ne faisait prévoir alors.

Madame Braig,
Je viens de tenter la dernière recommandation auprès de M. Lain Chaplain; cette fois, l'impératrice ne pourra plus renoncer de s'occuper de vous, pauvre femme, car vous êtes perdue à jamais; sinon adressez-vous à moi la meilleure des princesses, la princesse Mathilde, dis-lui qu'elle sera veuve au mois de mai, elle a déjà reçu une lettre de moi à ce sujet. Et sitôt que vous aurez été reçue par l'impératrice, je remettrai tout aux mains de celui qui aurait accédé à ma demande, car vous êtes la vraie femme du peuple; en vous protégeant, Paris comme les départements reconnaîtront l'Empereur.

Signé: X. HENRY.

Avant-hier, autre lettre; celle-là avait été glissée sous la porte de la taverne anglaise.

1^{er} mai 1870.
Madame Braig,
J'ai trouvé le moyen de te sauver la vie; si en recevant ma lettre l'on t'as pas encore interrogée, n'avoie plus rien de ce que je t'ai confié jusqu'à nouvel ordre.

X. HENRY.

Reste calme, je serai ton sauveur quand même. Cela fera ouvrir les yeux à l'Empereur par les canailles qui veulent te trahir.

Dans la nuit qui suivit la lecture de cette lettre, Mme Braig, en proie à une hallucination terrible, crut voir dans sa chambre des maléfiques qui se ruèrent sur elle le poignard à la main. Elle rêva qu'on l'assassinait; elle se vit horriblement mutilée, couchée sur son lit ensanglanté. Et le rêve affreux avait, comme un drame de la vie réelle, son lugubre et solennel épilogue: le cercueil se fermait sur la victime, les prêtres chantaient les prières des morts.

Mme Braig s'éveilla adouliée! Elle courait dans son appartement, criant au secours et jetant aux gens de la maison des appels désespérés.

Où aboutira cette persécution? Qui l'a brimée? Quels sont les misérables qui s'y acharnent?

En tous cas, c'est épouvantable! — Maguan.

Nous avons annoncé hier l'arrestation à Paris du sieur Terrail. Voici la biographie que nous en donnons aujourd'hui la Gazette des Tribunaux, un journal calme et froid, il en fut.

Il était déjà bien connu comme orateur des réunions publiques. Il a écrit dans le journal la *Béforme* sous le pseudonyme de Templesy, et la violence de son langage était telle, que ses confrères de la *Marsellaise* le traitaient d'agent provocateur.

Voici quelques détails parfaitement certains sur les antécédents judiciaires de cet individu.

Né en 1833 à la Guadeloupe, et appartenant à une excellente famille de la Basse-Terre, il vint en 1842 en France, pour y faire ses études; déjà son caractère violent se manifestait par des actes d'insubordination qui le firent expulser du collège Sainte-Barbe. Sorti de ce collège, il se serait livré à une vie de désordre qui aurait contraint sa famille à le faire retourner à la Guadeloupe.

Là, en 1854, il fut condamné à dix jours de prison pour violences exercées sur la personne d'un mulâtre qui prétendait faire seller comme un cheval, et par lequel il voulait se faire porter.

Ce mulâtre se serait refusé à lui livrer sa fille.

En 1860, il fut condamné à deux mois de prison par le tribunal de la Basse-Terre, pour séquestration de personne. Il avait en fermé, durant vingt-quatre heures, une jeune mulâtresse.

Il fut, en outre, condamné deux fois par le même tribunal pour coups et blessures sur de jeunes Indiens à son service.

Ce fut après avoir subi ces diverses condamnations qu'il revint en France.

En 1867, au mois de novembre, la cour d'assises de la Seine le condamna à dix ans de travaux forcés pour attentat à la pudeur avec violence. Il fut, à cette époque, l'objet de la clémence impériale, et grâce entière lui fut faite. L'année suivante, il fut condamné à quinze jours de prison pour injures aux agents.

Le sieur Terrail est marié à une jeune femme dont la famille appartient à la plus haute aristocratie coloniale; il est père de quatre enfants. Il a complètement dilapidé sa fortune particulière et celle de sa femme, laquelle se voit, dit-on, plongée dans la plus affreuse misère.

Cet individu a été déposé à Mazas.

CONVOL FUNÈRE. Les funérailles de M. HONORÉ-LOUIS FONTAINE, huissier à Roubaix, auront lieu le lundi 9 mai, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Martin.

La famille prie ses amis et connaissances, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Dernières nouvelles.

On lit dans le Journal officiel d'aujourd'hui:

Le *Sicéle*, le *Réveil*, l'*Avenir national* et le *Rappel* ont reproduit à la fois une prétendue proclamation de l'Empereur datée de 1848.

Cette proclamation n'est qu'une grossière invention. Ces journaux ont été saisis. Le Gouvernement laisse à l'honneur et à la gloire de la qualification.

COMMERCE

Au moment de mettre sous presse, nos dépêches commerciales ne sont pas arrivées.

HAVRE, vendredi 6 mai 1870. Cotons. — Nous conservons un marché calme, la filature ne faisant que de petits achats au jour le jour. Toutefois, les prix n'ont pas subi de changement depuis hier, il faut encore payer 131 à 132 fr. pour très ordinaire Louisiane de bon classement et de bonne soie, et 130 fr. pour très ordinaire courant. Les petites sortes sont lourdes et irrégulières.

A livrer, pas de mouvement, non plus qu'à terme, mais on a continué de raffiner pour ce dernier, et il a fallu payer 126 fr. pour mai, et il reste acheteurs à ce prix pour tous les mois suivants jusqu'à octobre.

Les ventes notées à quatre heures vont à 596 b. Laines. — En même position, avec une petite demande régulière, et il a été de nouveau vendu 33 b. Buenos-Ayres, suint, à 172 fr. 50.

BOURSE DE LILLE.

Cours du 6 Mai 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Armentières.	503 ..
Lille 1860. J. A. 1865.	401 ..
Lille 1865. J. J. Janv. 1864	399 ..
Lille 1868. libérées.	508 75
Roub. Tourcoing, R. à 50.	42 50

VALEURS LOCALES.

Caisse comm. de Lille, Ver-ley, Desroix.	565 ..
Comptoir Eveldier et C.	515 ..
Crédit industriel du Nord.	518 75
Caisse Pérot et Comp.	591 25
Compagnie le Nord incendie	20 fr. p.
Gaz de Wazemmes à	1200 ..
..... n	1520 ..
..... n	1125 ..
Caisse comm. de Roubaix.	537 50
Lille à Béthune, actions.	406 ..
Lille à Béthune, oblig.	308 75
Aniche (le douzième)	349 ..
Azincourt.	349 ..
Auchy-au-Bois	2850 ..
Bruay	440 ..
Bully-Grénay anc.	925 ..
Carvin.	10075 ..
Courrières.	625 ..
Campagnac.	1300 ..
Douvrin, anc.	1400 ..
Douvrin nouv. 1864	1350 ..
Escarpelle.	940 ..
Epinac.	5410 ..
Ferfay.
Fiennes et Harding.
Lens.
Liévin.
Meurchin.
Vicogne-Nœux.
Vendin.
Thiv. et Fresnes (M.)

COURS DES RÈGLES A LILLE.

6 Mai 1870

	HUILES	GRAINES	TOURNEAUX
	l'hectolitre.	l'hectolitre.	l'hectolitre.
Colza.	114 ..	28 .. 32 ..	1850 15 50 ..
.....	120
Lin.	34 ..	37 .. 18
.....
Cameline.	32 ..	23 .. 13
.....
Chanvre.	18 ..	1750 18 50
Lin du p.	27 ..	29 .. 29
Lin gr. et.	26 ..	28 .. 24 .. 26

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugge, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en huit jours.

TOUS LES JOURS. Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGGE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

FOIRE DE ROUBAIX

GRAND CIRQUE - THÉÂTRE

Direction François LOISSET

Dimanche 8 Mai CINQUIÈME REPRESENTATION

La bande de Selva Negra

On les. *Faux Monnyeurs* Grand mimodrame équestre AVEC DANSES ET ÉVOLUTIONS MILITAIRES

Tous les soirs, à 8 heures Representation variée avec changement de spectacle.

Le bureau de location est ouvert au contrôle du Cirque, de midi à 3 heures pour les places réservées et les billets pris à l'avance sans augmentation de prix.

Les billets ne sont valables que pour le même jour. Les bureaux s'ouvrent à 7 heures. Le spectacle commencera à 8 heures précises. Prix des places : places réservées, 3 fr.;

premières, 2 fr.; secondes, 1 fr. Les enfants au dessous de 8 ans paieront demi places aux premières, et aux secondes seulement.

Théâtre de la famille

GRANSART - COURTOIS DE BRUXELLES.

Physicien du roi des Belges et successeur de PAPA COURTOIS.

M. GRANSART-COURTOIS, pour remercier les habitants de la ville de Roubaix de l'accueil qu'il en a reçu, donnera encore deux grandes représentations avec des exercices nouveaux et de nombreuses surprises.

THÉÂTRE DE ROUBAIX

Mardi 10 mai 1870

A la demande générale : deuxième et dernière représentation de

Mlle Scriwaneck

avec le concours d'artistes des théâtres de Lille. Les premières armes de Richelieu, comédie-vaudeville en 2 actes. Le gain de Paris, drame-vaudeville en 2 actes. Les manches de chemise, vaudeville en un acte. On commencera à sept heures. — Mlle Scriwaneck à 7 h. 3/4.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Départs de Roubaix pour

Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.36 — 2.01 — 3.31 — 5.14 — 6.43 — 7.38 — 9.36 — 11.11. — Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.16 — 8.48 — 10.13 — 11.26 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.33 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement.)

Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1^{er} et 2^e cl.) — 7.38 — 9.36.

Armentières, Bailleul, Améroux. — Matin 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.

Calais — Matin : 5.47 — 9.51 (1^{er}, 2^e cl.) — 11.26 — Soir : 6.13.

Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51 — Soir : 6.13.

Douai, Somain et Valenciennes. — Matin 5.47 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.34 — 6.13 — 7.38 — 9.36.

Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13. — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13. — Tournai (par Lille) matin : 5.17 — 8.21 — 3.31 — 7.38.

ANNONCES

PUBLICATIONS LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX.

Faillite Dolhem

MM. les créanciers sont informés que la dernière réunion pour la vérification des créances aura lieu au tribunal de commerce de Roubaix, salle des faillites, le vendredi 13 mai 1870, à 11 heures du matin.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX.

Faillite Pauchant.

MM. les créanciers sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoir dans le délai de 20 jours chez M. Ruffelet, rue Impériale, à Tourcoing, syndic à la faillite du sieur Achille, Charles Pauchant, fabricant à Roubaix, et à lui remettre leurs titres de créances, accompagnés d'un bordereau sur papier timbré, indicatif des sommes par eux réclamées.

La vérification des créances aura lieu au tribunal de commerce de Roubaix, salle des faillites, le vendredi 20 mai 1870, à 10 heures du matin.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX.

Faillite Victoire Bouteille.

MM. les créanciers sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoir dans le délai de 20 jours chez M. Lizot, agréé, rue Traversière, n. 13, à Roubaix, syndic à la faillite de la dame Victoire Bouteille, épouse de sieur François, restaurateur à Roubaix, à effet de lui remettre leurs titres de créance accompagnés d'un bordereau sur papier timbré indicatif des sommes par eux réclamées.

La vérification des créances commencera au tribunal de commerce de Roubaix, salle des faillites, le lundi 30 mai 1870, à 10 heures du matin.

Etude de M. DUCHANGE, notaire à Roubaix, rue Pelhart, n. 69.

VILLE DE ROUBAIX rue Jacquart et rue de France 1,056 mètres 24 centimètres de terrain divisés en 3 lots comme suit : 1^{er} lot 233 m. Ces deux lots sont situés à l'angle

de la rue Jacquart et de la rue de France. 3^e lot, 345 mètres 90 c. situé à l'angle de la rue Jacquart et de la rue Vallon.

A vendre

pour en jouir de suite Le lundi 9 mai 1870, 2 heures après-midi, M. DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera en son étude, à l'adjudication définitive des terrains ci-dessus désignés. S'adresser à M. DUCHANGE, notaire à Roubaix. 43

Etude de M. TACQUET, notaire à Roubaix.

A Vendre

UNE MAISON

d'habitation, à étage, nouvellement construite. L'an 1870, le lundi 16 mai, 3 heures de relevée, M. TACQUET adjudicera publiquement en son étude, rue Pauvrée, 32, cette propriété sur la mise à prix acceptée de 4,000 francs. 76

Etude de M. TACQUET, notaire à Roubaix

A vendre

UNE MAISON

d'habitation, n. 180 érigée sur 1 ares 7 centiares de fonds et jardin. L'an 1870, le 9 mai à 2 heures de relevée, il sera procédé en l'étude dudit M. TACQUET, rue Pauvrée, 32, à l'adjudication de cet immeuble. 48

Etude de M. VALENDUCQ, notaire à Lannoy

A vendre

2 MAISONS

dont une avec grand porte, écuries et remises. Le lundi 23 mai 1870, 3 heures de relevée, M. VALENDUCQ adjudicera en son étude : VILLE DE ROUBAIX Rue du Parc, 6 et 8

Le lundi 23 mai 1870, 3 heures de relevée, M. VALENDUCQ procédera en la salle de la mairie de Willems à l'adjudication de : 1^{er} hectare 06 ares 32 centiares de Terre à Labour situés à Willems et divisés en 2 parties.

L'an 1870, le lundi 30 mai, 3 heures de relevée, M. VALENDUCQ procédera à l'adjudication de : 1^{er} 2 maisons à étage sises à Lannoy, rue Royale, 42 et 44. 2^e 5 maisons dont 5 à étage, sises en la commune de Baisieux à front de la chaussée de Lille à Tournay.

L'an 1870, le jeudi 23 juin, à 3 heures de relevée, en l'étude et par le ministère de M. VALENDUCQ, il sera procédé à l'adjudication de : COMMUNE DE LEERS-FRANCE

3 MAISONS

dont une avec vitrine, à usage de marchand et les autres à usage de journalier.

L'an 1870, le jeudi 23 juin, à 3 heures de relevée, en l'étude et par le ministère de M. VALENDUCQ, il sera procédé à l'adjudication de : COMMUNE DE LEERS-FRANCE

3 MAISONS

dont une avec vitrine, à usage de marchand et les autres à usage de journalier.

A vendre

Un bel ESTAMINET

sis à Roubaix, rue de Lannoy, près de l'église Sainte-Elisabeth. S'adresser pour traiter en l'étude de M. VALENDUCQ.

En la même étude : Capitax à Placer aux taux de 3 1/2 et 5 % Moyennant garanties hypothécaires. 95

Etude de M. HERLIN, notaire à Lille, square de la Reine Hortense, n. 17

HEM et ANNAPPES

7 hectares 5 ares 53 centiares d'excellentes Pâtures grasses tenant à la petite Marque.

A vendre

L'an 1870, le mercredi 25 mai à trois heures, en l'étude dudit notaire HERLIN. Ces prairies sont occupées jusqu'au 31 décembre 1871 par MM. Desrunaux et Provost, marchands de bœufs et bouchers à Roubaix. Voir les affiches pour tous autres renseignements. 94

ROUBAIX, rue de l'Espérance, 12

Vente

par suite de la faillite de la Dame FRANÇOIS, née BOUTELLE. MOBILIER DE MAISON